

### Répertoire thématique

## Mort, fin de vie, soins palliatifs, droit à mourir dans la dignité



L'être humain est mortel. Comme on le dit en plaisantant - car l'humour aide à vivre -, « la vie est une maladie mortelle, héréditaire et sexuellement transmissible »... Chaque être humain peut - et doit - se demander pourquoi il est embarqué dans la vie sans l'avoir demandé, pourquoi il est né dans tel milieu, tel pays, telle culture, à telle époque, pourquoi en bref il est sur terre, s'il a quelque chose de spécifique à y faire... Chaque homme, chaque femme est confronté(e) à l'angoisse existentielle de se savoir mortel, à la souffrance ontologique à propos du mystère de la vie, de la souffrance, de la vieillesse et de la mort. Plus que tout, la perspective de la mort engage la quête de sens. Chacun, face à ces sujets, est appelé à une réflexion personnelle et à la définition d'une attitude propre. Cette réflexion et cette attitude orientent son existence.

C'est face à la mort d'un proche et face à la perspective de sa propre mort que chaque personne humaine est amenée le plus fortement à se poser les questions du sens de sa vie et de la qualité de ses relations, de ses engagements, de sa participation à la transformation du monde.

La réflexion sur le sens de la vie et de la mort est la caractéristique de l'être humain, elle est ce qui fait la grandeur de l'homme et le distingue de l'animal. Elle n'est pas le monopole de la philosophie ou de la religion.

La mort fait partie de la vie, elle est son aboutissement. Personne n'y échappe, même si beaucoup ne veulent pas y penser ou trouvent de mauvais goût d'en parler, croyant à tort que penser à la mort peut empêcher de vivre. Au contraire, c'est ce dont on ne parle pas qui est le plus envahissant.

La publicité s'organise comme un ensemble de valeurs en rapport desquelles la mort est systématiquement une anti-valeur et doit être effacée. Tout ce qui connote la mort (l'échec, la fatigue, la tristesse, le doute, la peur...) est censé pouvoir être résolu par des crèmes, des gélules, des médicaments, des contrats d'assurance, des séances de sauna, de bains à bulles et de relaxation...

Une société où la vie se mesure à l'avoir, au pouvoir ou au savoir, et non à *l'être* ne peut qu'engendrer des problèmes existentiels.

La croyance en la permanence de toute chose est une forme de mensonge collectif ou de mensonge à soi-même : peut-on se croire beau et fort (belle et séduisante) pour toujours, intelligent(e) et brillant(e) pour toujours, avec de grandes capacités de mémoire pour toujours, vivant(e) pour toujours, autonome pour toujours ? Si l'on croit tout cela, la désillusion est d'autant plus terrible, malgré et peut-être en partie à cause de la médicalisation à outrance.

On n'accepte pas ou on accepte difficilement qu'il soit dans la nature des choses de décliner, de redevenir dépendant des autres dans notre vieillesse, comme on l'était bébé ou enfant... Pour beaucoup, ces pertes à vivre sont plus redoutables que la mort elle-même. Il est dur, il est insupportable de subir les affronts de la vieillesse, la sénilité, l'impotence, l'incontinence, la perte de mémoire, la perte de la vue, de l'ouïe, ce cortège de misères avilissantes. Il est insupportable pour qui a été autonome de subir la dépendance... « Mourir, cela n'est rien, mourir, la belle affaire ! mais vieillir, oh, vieillir ! » chantait Jacques Brel...

Les sagesses occidentales ou orientales n'occultent pas la mort : dans certains monastères, on se réveille le matin en se souvenant qu'on est mortel (cf. l'invocation chrétienne « Homme, tu es poussière et tu retourneras en poussière » ; chez les bouddhistes, on accepte la mort comme faisant partie de la vie, on compare la vie de l'homme à celle d'une bulle de savon qui va éclater bientôt ; chez certains peuples amérindiens, on porte sa mort sur l'épaule gauche comme un oiseau invisible en étant conscient d'être seulement de passage sur terre... De l'avis de tous, non seulement ces sagesses aident à vivre, mais elles donnent à la vie son poids et sa valeur.

Le tabou de la mort semble dans nos sociétés « post-industrielles » semble toutefois s'atténuer après des années d'occultation collective. On commence à mettre dans le débat public les soins palliatifs, l'euthanasie, le suicide, la vieillesse, la crémation, l'accompagnement des endeuillés, la violence routière ... Pareillement, on note un regain d'intérêt pour les débats philosophiques.

Comme Albert Jacquard, on peut poser la question à l'envers : ne serait-il pas épouvantable d'être un humain immortel qui, même s'il ne déclinait pas physiquement, accumulerait des siècles ou des millénaires de mémoire, d'expérience, d'échecs et de succès, vivrait à la fois l'âge de la pierre, le Moyen Age et l'ère des biotechnologies, verrait la plupart de ses croyances réfutées par la science, verrait ses descendants sur des centaines de générations, etc...

La personne confrontée à sa mort prochaine franchit des barrages intérieurs permanents : appels et colère, désirs et indifférence, projets et rejets, espoir et angoisse, instants de vie et temps d'agonie et de désespoir.

Le temps de la fin de la vie, le temps de l'approche de la mort est aussi un temps spirituel, c'est celui des questions existentielles :

- la question anthropologique : Qu'est-ce que l'homme ? Qu'est-ce qui le caractérise ? Qu'est-ce qui le différencie de l'animal ? N'est-ce pas simplement que la vie de l'homme, de la naissance à la mort, est un long chemin de prise de conscience pour accéder à une liberté plus grande ?
  - la question relationnelle et sociale : Comment l'homme peut-il vivre le mieux possible avec l'autre ? A l'approche de la mort, l'homme a besoin de relire son histoire, de réhabiliter son histoire, de parler différemment à l'autre, de dire les choses, d'entrer en opposition avec certains, de se réconcilier avec d'autres. Le mourir est un temps de solidarité entre vivants : une main et une oreille tendue valent alors mieux que toute la philosophie du monde
  - la question éthique, celle du sens : Qu'ai-je fait de ma vie ? Quelle est la part du sens, celle du « destin », celle du hasard ? On a besoin de ré-habiter son histoire, de revenir sur les moments sombres et de s'expliquer avec eux : un divorce, une chute, une rupture, un échec, une fracture, un secret trop longtemps gardé et non partagé.
  - La question ontologique : D'où vient la vie et vers quoi va-t-elle ? D'où vient l'homme et où va-t-il ? Y a-t-il une vie après la mort ? Quelle vie ?
- Pour les proches, le départ de l'être aimé provoque des bousclements terribles : comment accepter la solitude de mon corps quand le tien ne sera plus là ?

Il y a deux façons de mourir, dont l'une est évitable est l'autre pas :

- La mort physique, biologique est inévitable. C'est un événement ponctuel, limité dans le temps. Nous n'avons sur elle aucune prise. Elle est inéluctable, mais elle n'est pas effrayante. Karlfried Graf Dürckheim compare les angoisses de l'humanité face à la mort à celles d'une feuille d'arbre qui serait consciente - notamment à l'approche de l'automne - qu'elle va bientôt tomber, puis pourrir. La feuille ignore qu'elle fait partie de l'arbre, et que la vie de l'arbre inclut la vie et la mort de ses feuilles... L'arbre aussi ignore que sa vie et sa mort sont nécessaires à la vie de la forêt... La mort ne touche pas que les êtres vivants. Les montagnes surgissent de l'océan sous l'effet de la tectonique des plaques, sont érodées par l'érosion, disparaissent ou disparaîtront au cours des millénaires. La terre elle-même, prédisent les astrophysiciens, redeviendra une boule de feu dans quelque cinq milliards d'années...
- La mort d'un vivant à l'intérieur de lui-même, cette mort existentielle, à la fois psychologique et spirituelle, n'est pas ponctuelle, mais chronique. Elle peut durer une bonne partie de la vie. C'est celle-là qu'il faut craindre. C'est sur elle que nous avons le pouvoir d'agir.
  - Mourir à l'intérieur, c'est ne plus se développer, ne plus apprendre, ne plus découvrir, ne plus s'émerveiller, ne plus poser de questions. C'est être désabusé, suspendre sa croissance. La vie n'a plus quatre saisons, mais une seule, celle de la grisaille
  - Mourir à l'intérieur, c'est cesser de créer et répéter le passé. C'est accepter tout ce qui est, y compris ce que nous aurions le pouvoir de changer. La mort existentielle d'une personne est probablement la cause majeure de la peur qu'elle éprouve devant la perspective de sa mort biologique.

Le vrai antidote contre la peur de mourir est de vivre à fond une vie qui a du sens, où l'on se bat contre l'adversité des situations et des événements, où l'on se donne à plein dans son axe, au service des autres.

### Légende des séries de diaporamas

Alter : Penseurs et acteurs de l'écologie et de l'**alter**croissance (depuis 1850)  
 Eco : Penseurs et acteurs d'alternatives **é**conomiques (depuis 1800)  
 NV : Penseurs et acteurs de la **non-v**iolence (depuis l'antiquité)  
 Spi : Chercheurs de sens, **s**pirituels (depuis 1750)  
 Sté : Penseurs et acteurs d'un changement **soci**étal (depuis 1750)

Les personnes ou organisations dont l'année de naissance n'est pas indiquée sont citées sur les diapositives ou dans les diaporamas indiqués dans la colonne "Renvoi vers autres diapos".

En *italique* figure le nom de l'organisation (ou d'une organisation) dont fait ou a fait partie la personne.

Prénom	Nom	Naiss.	Série	Renvoi vers autres diapos	Profession et/ou organisation	Pays
Émile-Auguste	Chartier <b>Alain</b>	1868	Spi	/	Philosophe, essayiste	France
Mâ	<b>Ananda Moyî</b>	1896	Spi	/	Mystique	Inde
Christophe	<b>André</b>	1956	Sté	/	Psychiatre, Hôpital Ste Anne	France
Georges	<b>Bataille</b>	1897	Spi	et voir Eric Weil	Ecrivain et philosophe	France
Julos	<b>Beaucarne</b>	1936	Sté	/	Poète, comédien, écrivain, chanteur	Belgique
Nicolas	<b>Berdiaev</b>	1874	Spi	/	Philosophe	Russie, France
François	<b>Brune</b>	1931	Spi	/	Prêtre catholique spécialiste EMI	France
Gilbert	<b>Cesbron</b>	1913	Spi	/	Ecrivain, romancier, essayiste	France
Pierre	<b>Ceyrac</b>	1914	Spi	/	Jésuite, Intouchables, réfugiés	France, Inde
Marc	<b>Chagall</b>	1887	Spi	/	Peintre, artiste	Biélorussie, France
François	<b>Cheng</b>	1929	Spi	/	Ecrivain, poète et calligraphe	Chine, France
Guy	<b>Corneau</b>	1951	Sté	/	<i>Productions Coeur</i>	Québec, Canada
Christian	<b>de Chergé</b>	1937	NV	/	Moines de Tibhirine	France
Marie	<b>de Hennezel</b>	1946	Spi	/	Ecrivaine	France
Philippe	<b>Di Folco</b>	1964	Spi	/	Scénariste, <i>Dictionnaire de la mort</i>	France
Karlfried Graf	<b>Dürckheim</b>	1896	Spi	/	Philosophe	Allemagne
Jean	<b>Guitton</b>	1901	Spi	/	Philosophe et écrivain	France
Michel	<b>Hanus</b>	1936	Spi	/	Psychiatre, Fédérat° eur. <i>Vivre son deuil</i>	France
Hermann	<b>Hesse</b>	1877	Spi	/	Ecrivain	Allemagne
Etty	<b>Hillesum</b>	1914	Spi	/	Ecrivaine	NL

Victor	<b>Hugo</b>	1802	Spi	/	Ecrivain, poète, romancier, dramaturge	France
Albert	<b>Jacquard</b>	1925	Sté	/	Philosophe, scientifique, <i>INED</i> , <i>DAL</i>	France
Elisabeth	<b>Kübler-Ross</b>	1926	Spi	/	Psychiatre, psychologue	Suisse, USA
Michel	<b>Landa</b>	/	/	voir P. Simon	Ecrivain, cofondateur de l' <i>ADMD</i>	France
Marcel	<b>Légaut</b>	1900	Spi	/	Mathématicien, chercheur en spiritualité	France
Jean-Yves	<b>Leloup</b>	1950	Spi	/	<i>Collège International des Thérapeutes</i>	France
Jean	<b>Léonetti</b>	1948	Sté	/	Médecin, droits des malades en fin de vie	France
Antonio	<b>Machado</b>	1875	Spi	/	Poète	Espagne, France
Ramana	<b>Maharsi</b>	1879	Spi	/	Maître spirituel hindouiste	Inde
Gabriel	<b>Marcel</b>	1889	Spi	/	Philosophe, musicien	France
Thérèse	<b>Martin</b>	1873	Spi	/	Religieuse carmélite	France
Edmond	<b>Michelet</b>	1899	Spi	/	Déporté, ministre	France
Raymond	<b>Moody</b>	1944	Spi	/	Médecin, états de mort imminente	USA
Jean-Marie	<b>Muller</b>	1939	NV	/	Fondateur du <i>MAN</i> , chercheur à l' <i>IRNC</i>	France
Charles	<b>Perrot</b>	1929	Spi	/	Bibliste, <i>Institut Catholique de Paris</i>	France
Jacques	<b>Pohier</b>	1926	Spi	/	Dominicain dissident, <i>ADMD</i>	France
Rosette	<b>Poletti</b>	1938	Spi	/	Infirmière, psychothérapeute	Suisse, USA
René	<b>Schaerer</b>	1936	Sté	/	Cancérologue, <i>JALMALV</i>	France
Pierre	<b>Simon</b>	1925	Sté	/	Médecin, cofondateur de l' <i>ADMD</i>	France
Christiane	<b>Singer</b>	1943	Spi	/	Ecrivaine, conférencière	France
Jean	<b>Sullivan</b>	1913	Spi	/	Prêtre, écrivain	France
Ysé	<b>Tardan-Masquelier</b>	1949	Spi	/	Historienne des religions	France
Paul	<b>Tillich</b>	1886	Spi	/	Philosophe et théologien	Allemagne, USA
Hans	<b>Urs von Balthasar</b>	1905	Spi	/	Jésuite, théologien	Suisse
Paul	<b>Valéry</b>	1871	Spi	/	Ecrivain, poète et philosophe	France

